Tensions, jalousies et méfiance étaient fréquentes avant la fusion des hôpitaux

La fusion entre les hôpitaux de Saint-Omer et d'Helfaut a été longue à aboutir. Près de vingt ans de palabres ont été nécessaires pour faire naître le CHRSO. Avec pour conséquence un retard certain en termes d'équipements médicaux.

Les bases de la première collaboration entre les hôpitaux d'Helfaut et de Saint-Omer sont posées dès 1973. En vérité, ce rapprochement juridique entre les structures va mettre des années à éclore. Le problème de la complémentarité revient de façon récurrente durant les années 1980. Chacun continue son propre développement, aboutissant à l'existence de services identiques sur les deux sites.

> ***Ce qui est à la base un problème de coopération évolue en carence de l'offre sanitaire du territoire.***

Fatalement, les deux établissements deviennent concurrents et ce qui est à la base un problème de coopération évolue en carence de l'offre sanitaire du territoire. L'Audomarois accuse progressivement un retard sur ses voisins en termes d'équipements médicaux.

LES INVESTISSEMENTS GELÉS

En 1983, les directions départementales et régionales de l'action sanitaire et sociale refusent le programme d'extension de l'hôpital de Saint-Omer. Faute d'avancée dans le dossier du rapprochement entre Helfaut et Saint-Omer, tous les investissements sont gelés sur les deux hôpitaux. En 1986, le conseil d'administration de l'hôpital de Saint-Omer rejette une nouvelle fois les principes d'une fusion. Un projet de nouvel établissement établi à Blendecques émerge. Il s'agit de la contre-proposition de l'hôpital Saint-Louis aux autorités de tutelle.

Dès la présentation du projet, certains s'étonnent de voir l'hôpital de Saint-Omer désormais prêt à sortir des murs de la ville, alors qu'il a longtemps fait de son action en centre-ville un des points les plus forts de son argumentaire lors des projets de restructuration.

CLIMAT DE SUSPICION

Aussi, cette solution est jugée très coûteuse. Et la suspicion qui entoure désormais les relations entre les deux hôpitaux est un sérieux point de blocage. Une tentative de compromis apparaît en 1987 : un pôle mère-enfant à Saint-Omer, et le regroupement de la médecine et de la chirurgie à Helfaut.

Devant un énième refus, le directeur de l'hôpital Saint-Louis et son homologue d'Helfaut sont mutés avant l'été 1989. Un nouveau directeur est nommé à Saint-Omer en septembre de la même année. En avril 1990, les conseils d'administration des deux hôpitaux valident le regroupement de toutes leurs infrastructures sur un même site et la fusion de leurs établissements pour former à compter du 1er janvier 1991 le centre hospitalier de la région de Saint-Omer. ● **T. S-M.**

Source : brochure historique « Du sanatorium d'Helfaut au centre hospitalier de la région de Saint-Omer » réalisée par le pays d'art et d'histoire de Saint-Omer.

LE CENTRE HOSPITALIER EN CHIFFRES

Le centre hospitalier de la région de Saint-Omer est doté de **537 lits** dont **303** lits et places de médecine chirurgie obstétrique, **114** lits et places en soins de suite et de réadaptation et **120** lits d'EHPAD.

En 2018, l'hôpital comptait **125 médecins, 848 soignants, 71** personnels médico-techniques, **13** personnels éducatifs et sociaux, **117** personnels techniques et ouvriers et **149** personnels administratifs.

Cette même année, l'hôpital a accueilli 28 534 séjours, le service des urgences a enregistré **38 812 passages** (hors urgences obstétricales), la maternité a accompagné **1 238 naissances**, le bloc opératoire a enregistré **6 607 interventions** et les venues externes s'élèvent à **101 632 consultations** (hors urgences).

Source : CHRSO.

L'inauguration du nouvel ensemble médico-chirurgical d'Helfaut a eu lieu le 11 avril 1997 en présence de Gérard Dumont, directeur de l'agence régionale de l'hospitalisation, Gérard Joly, directeur de l'hôpital, Jean-Jacques Delvaux, président du conseil d'administration, et Roland Huguet, président du conseil général.

LE RAT MASQUÉ

30 ANS !

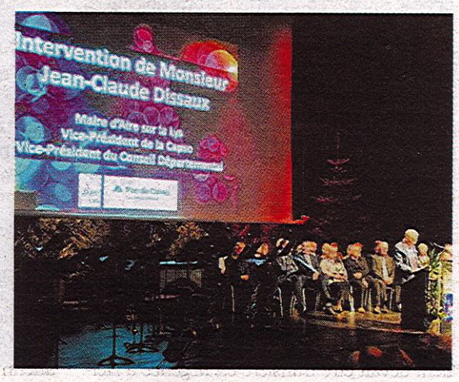
Le centre hospitalier de la région de Saint-Omer (CHRSO) n'est pas le seul à fêter ses 30 ans ces jours-ci (*lire pages 16 et A*) : Adrien Van Beveren va lui aussi pouvoir les fêter… aujourd'hui ! Trente ans que le pilote de Racquinghem, né à Hazebrouck, et non pas à Helfaut, va fêter sur les pistes saoudiennes du Dakar, tout juste lancé. Avec de nouvelles ambitions, et une treizième lors de la première étape hier matin… Pas de place pour les superstitions ici.

LE VACCIN À L'AFFICHE

Une liste de 200 maires qui se feront vacciner contre le Covid-19, « *pour donner l'exemple* » a été publiée par le journal *Le Figaro*, la semaine dernière.

Dans le Pas-de-Calais, seul Frédéric Leturque, le maire d'Arras, l'aurait paraphée. Mais heureusement, il y a Facebook, qui a créé un macaron à intégrer à sa photo de profil estampillé « *Je me ferai vacciner contre la Covid-19* ». Joëlle Delrue, maire de Lumbres, est l'une des premières à l'avoir dégainé. Au rang des personnalités, André Bonnier, ancien candidat à la mairie de Longuenesse, président de l'Association de parents d'enfants inadaptés (APEI) de l'Audomarois l'affiche aussi.

Les vœux du maire seront virtuels

AIRE-SUR-LA-LYS. Pihem, Houlle, Racquighem… Dans de nombreuses communes audomaroises, les maires ont pris la décision de ne pas organiser la traditionnelle cérémonie de vœux à leurs administrés. La situation sanitaire étant toujours fragile, les rassemblements ne sont toujours pas autorisés.

Alors certaines villes s'adaptent. C'est le cas d'Aire-sur-la-Lys. La cérémonie sera virtuelle puisqu'elle est prévue pour être retransmise sur la page Facebook de la ville mais également sur le site Internet de la commune. Jean-Claude Dissaux souhaitera ses vœux aux Airois et Airoises par écran interposé. Le rendez-vous est pris mercredi à 18 heures. ● **JULIEN COKELAER**